Date: 04/06/2013 Pays: FRANCE Page(s): 1-33 Rubrique: Vous Diffusion: (137831) Périodicité: Quotidien Surface: 121 %





Sexualité: le dessous des cartes

Dans leur «Atlas des sexualités», les éditions Autrement font le tour du monde des mœurs. Où l'Europe profite bien de sa liberté.

PAGES 32-33

courbes Infidélité, interdits, fréquence des rapports... Deux géographes signent un ambitieux atlas des mœurs et pratiques sexuelles à travers le globe.

Les plans cul

Par CATHERINE MALLAVAL

ibertés, plaisirs, mais aussi interdits... En courbes, en graphiques, en diagrammes et en cartes, le monde de la sexualité, ou plutôt des sexualités enfin se dévoile aux éditions Autrement dans un Atlas (1). Quelque cent pages savamment concoctées par les géographes Nadine Cattan (directrice de recherches au CNRS) et Stéphane Leroy (maître de conférences à l'université Paris-Est Créteil), et cartographiées par Cécile Marin. C'est un ouvrage dans lequel on peut picorer des centaines d'informations et découvrir que les Philippines n'autorisent toujours pas le divorce, que le Danemark avait dépénalisé l'homosexualité dès 1930 ou encore que si la chambre à coucher reste le lieu de prédilection pour les galipettes, une personne sur deux dans le monde déclare avoir fait l'amour dans une voiture...

CONTOURS. On peut aussi en faire une lecture globale et réaliser à quel point «aucun comportement individuel ne fait autant que la sexualité, l'objet de législations», comme le soulignent les auteurs. Partout dans le monde – ou presque - des lois définissent un âge minimal pour avoir des relations sexuelles, se marier, des textes spécifient le sexe des conjoints, interviennent dans la gestion de la taille des familles, autorisent ou non la contraception et l'avortement... A l'arrivée, cet Atlas mondial des sexualités permet d'embrasser les contours du sexe dans l'espace et d'en appréhender les frontières. Avec une prostitution combattue dans les pays du Nord, mais un tourisme sexuel en plein essor dans ceux du Sud. Avec la polygamie interdite en Europe, mais l'infidélité quasi plébiscitée pour faire durer le couple. Avec l'homosexualité en pleine conquête de droits mais toujours prohibée dans 80 pays...

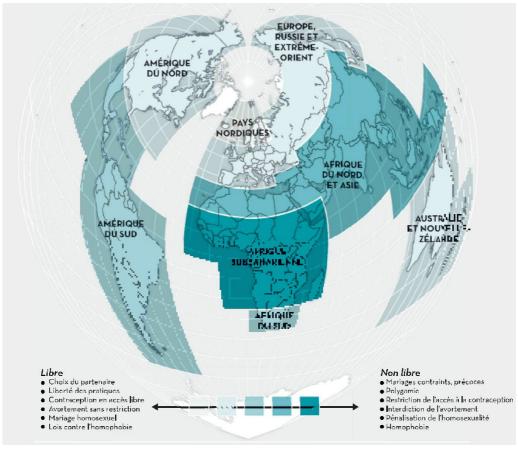
«DOMINANT». «Nous avons beaucoup défriché, explique Nadine Cattan, car les sexualités sont bien plus affichées qu'analysées. Et quand elles sont analysées, c'est rarement à partir des lieux mais plutôt auprès de qui ça se passe. On sait, par exemple, que les modes de vie amoureux évoluent. Mais peu d'appareils suivent ces mouvements. Il y a surtout des suppositions, des témoignages, forcément difficiles à cartographier.»

Derrière cet Atlas se cache plus d'un an et demi de travail. Et cette conclusion qui s'est peu à peu imposée aux deux géographes : «A prendre le parti de cartographier les sexualités dans le monde, on réinterroge le discours dominant sur la mondialisation, et ses conséquences sur l'homogénéisation des modes de vie.»

(1) «Atlas mondial des sexualités», de Nadine Cattan et Stéphane Leroy, Ed. Autrement, 96 pp., 19 €. Date: 04/06/2013 Pays: FRANCE Page(s): 1-33 Rubrique: Vous Diffusion: (137831) Périodicité: Quotidien Surface: 121 %



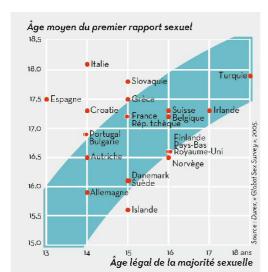




LA LIBERTÉ SEXUELLE SOUS CONDITIONS

C'est peu dire qu'on n'accède pas partout à une vie sexuelle libre et sereine. «Il y a des différences spatiales et sexuées. La planète est coupée en deux, explique Nadine Cattan. Avec des pays occidentaux permissifs où les hommes et les femmes sont libres -ou presque-de se marier, d'avoir des enfants ou non, de programmer leur venue, d'exprimer publiquement leur orientation sexuelle. De l'autre, des pays en développement répressifs où les pratiques sexuelles sont fortement contrôlées, où certaines catégories de population comme les homosexuel(le)s sont criminalisées tandis que d'autres sont contraintes à des relations sexuelles forcées, lors de mariages précoces, par

exemple. L'Afrique subsaharienne, et notamment toute la zone autour du Mali, est un bastion très dur pour les femmes: polygamie, pas d'accès à l'éducation sexuelle, interdiction d'avorter, difficile recours à la contraception, mariages forcés avant 18 ans... A l'opposé, les pays nordiques, et notamment la Suède, sont en tête de l'ouverture.» Les autres pays européens sont un cran en dessous: les violences faites aux femmes et aux homos sont moins fortement pénalisées et le mariage pour tous loin d'être généralisé. Les Etats-Unis ne sont pas non plus au top, notamment en raison des mouvements Prolife qui combattent violemment l'avortement.



PREMIER RAPPORT: L'ISLANDAIS EST PRÉCOCE

La plupart des pays fixent un âge minimal légal à partir duquel un mineur peut avoir un rapport sexuel de son plein gré avec un adulte. Un âge qui varie dans le monde de 12 ans (en Angola) à 20 ans (dans l'archipel indonésien). Globalement, c'est en Amérique du Sud qu'il est le plus bas (13-14 ans), mais on peut aussi s'y marier plus tôt. A l'inverse, c'est dans beaucoup de pays d'Afrique et en Indonésie qu'il est le plus élevé. Mais dans la réalité quel est l'âge effectif du premier rapport? Les chiffres disponibles concernent l'Europe. Si l'on découvre l'amour - en moyenne - à 15 ans en Islande, c'est un peu après 17 ans que les jeunes Français, Grecs, Espagnols et Suisses ont leur premier rapport.

Date: 04/06/2013 Pays: FRANCE Page(s): 1-33 Rubrique: Vous Diffusion: (137831) Périodicité: Quotidien Surface: 121 %





